

Ballaigues (D^l Orbe) Voie romaine déblayée. –

Rapport à Monsieur le Chef du Département de l'Instruction Publique et des Cultes

L'archéologue cantonal a profité de quelques jours passés à Ballaigues pour faire déblayer sur deux points la voie romaine qui traverse la forêt communale derrière l'Hôtel Beau-Site, et se dirige au Nord-Ouest vers la Ferrière et Jougne. – Ces restes très caractéristiques de la grande voie transversale Lausanne-Besançon par Urba avaient été signalés jadis par feu M. le pasteur Fr^{çois} Naef ; tout récemment M. P. Maillefer (Revue hist. Vaud. Mai 1900, pages 130-132) en a parlé dans une étude sur les routes romaines en Suisse, en émettant le voeu qu'ils soient étudiés. – La route, en partie taillée dans le roc, mesure 1 m. 20 à 1 m. 25 de largeur et présente des ornières qui, malgré la dureté de la roche, atteignent 45 à 53 centimètres de profondeur sur 11 à 14 cm de largeur à leur partie supérieure. – Les parties déblayées sont la bifurcation signalée par M. Maillefer (p. 131) sur une longueur de plus de 17 mètres, bifurcation qui résulte semble-t-il d'une correction ou d'une voie d'évitement, non d'un embranchement, puis une portion entre cette bifurcation et l'Hôtel Beau-Site, – sur une longueur d'une dizaine de mètres.

Monsieur Emile Louis Leresche, syndic de Ballaigues, a très obligeamment donné les autorisations nécessaires pour ces travaux, que l'archéologue cantonal a exécutés à titre personnel et à ses frais ; – il a néanmoins cru bien faire d'en adresser un rapport sommaire à Monsieur le Chef du Département, persuadé que la chose l'intéressera. –

Quelques petits débris de fer ont été recueillis au fond des ornières ; l'archéologue cantonal les destine au Musée d'Orbe, chef-lieu du District, parce qu'il n'existe pas de Musée à Ballaigues. – Habitants et étrangers en séjour ont semblé intéressés par la mise au jour de ces portions de la voie romaine admirablement conservée ; il est probable qu'on va maintenant la faire déblayer sur un parcours plus considérable. – Ce serait vivement à souhaiter et constituerait une des curiosités de Ballaigues. –

Albert Naef
21 août 1900. –